

[Text]

what we hear is that the use of the child tax credit goes for things like dental service. If you are on welfare, if you live in a province... and I am not sure any provinces now have a dental plan... it is very difficult to scrape enough money together to go to the dentist from your welfare cheque, or even if you are a minimum wage earner. So what you can do with your child tax credit is you can then send your kids to the dentist, because you have money in hand that you can pay to the dentist. Those are the sorts of things people receive the child tax credit for. I am not suggesting that everybody uses it in this way, but certainly a lot of people do.

• 1215

If we break up the payment more frequently, then we are making it that much more difficult for those people to scrape the money together to buy the big ticket items or to pay for the big ticket services. We would suggest that we have to look at change in the pay-out of the child tax credit as a measure on its own and decide whether or not, in and of itself, that has merit.

We should not be looking to that as a way of resolving the tax discounting issue. We are concerned that in the attempt to try and resolve one problem, effectively what we would be doing is creating another problem for some low-income people—that is the concern we have about a more frequent pay-out.

I have talked to members of my executive committee about this and I think they feel that perhaps if we could do it on a twice-a-year basis—for example, a significant cash advance in January with the balance being paid, as it is now, through the income tax form, once you fill in and send in your returns to Revenue Canada—that may be a compromise we would find acceptable and maybe a preferable solution.

The second issue, of course, has to do with rate restructuring. Clearly, from our point of view, a charge of 5% is better than 15%, but it is still five percentage points too high, as far as we are concerned.

Again, I think the primary concern which we have is that a significant portion of tax rebates for people who discount their returns comes from the child tax credit. Consumer and Corporate Affairs figures indicate that it represents, I think, \$15 million to \$20 million of the \$41 million that was returned to discounters. It is a significant chunk of their returns.

In our minds, the child tax credit is a federal social program financed by all taxpayers and it is intended and designed to help low-income families. It is a targeted social program. The concern we have is that whether the discount is 15% or 5% or 1%, what it represents is effectively a misuse of taxpayers' dollars because it means a portion of that—and it does not matter to us whether, as I say, it is 15%, 5% or 1%—a portion of the money is not getting into the pockets of those families for whom it was intended. That is still the issue as far as we are concerned, and it is still the concern we have, even with the rate reduction.

[Translation]

choses à crédit; très souvent, le crédit d'impôt pour enfant sert à payer le dentiste. Quand vous êtes au bien-être, si vous vivez dans une province... je ne sais pas combien de provinces ont un régime d'assurance dentaire, mais de toute façon, c'est très difficile d'économiser suffisamment d'argent sur un chèque de bien-être pour payer un dentiste, et même si vous gagnez le salaire minimum, c'est difficile. Par conséquent, avec le crédit d'impôt pour enfant, on peut envoyer les enfants chez le dentiste, cela permet de payer le dentiste. Voilà à quoi sert le crédit d'impôt pour enfant, entre autres choses. Je ne prétends pas que tout le monde s'en sert à cette fin, mais beaucoup de personnes le font.

Si les versements sont échelonnés, ces gens-là ont beaucoup plus de mal à rassembler suffisamment d'argent pour acheter des articles coûteux ou des services qui coûtent cher. Nous pensons que l'idée d'échelonner les versements du crédit d'impôt pour enfant devrait être étudiée indépendamment des autres dispositions, et jugée sur ses propres mérites.

Il ne faudrait pas chercher à régler le problème de l'escompte sur les remboursements d'impôt grâce à cette mesure-là. Nous craignons qu'en essayant de résoudre un problème, cela en crée un autre pour les gens à faible revenu, et c'est ce que nous craignons avec les versements échelonnés.

J'ai parlé de ce problème aux membres de mon comité exécutif, et ils pensent qu'on pourrait peut-être faire deux versements par année, par exemple, une avance assez importante en janvier, et le reste payé au moment de la déclaration d'impôt; ce serait peut-être un compromis acceptable.

La deuxième question, évidemment, c'est celle de la restructuration des taux. De toute évidence, nous pensons que des frais de 5 p. 100 sont préférables à des frais de 15 p. 100, mais ce sont tout de même 5 p. 100 de trop.

Encore une fois, l'important, c'est qu'une bonne partie des remboursements d'impôt des gens qui font appel à un escompteur vient du crédit d'impôt pour enfant. Le ministère de la Consommation et des Corporations déclare que cela représente quelque chose comme 15 à 20 millions de dollars sur les 41 millions de dollars qui ont été remboursés aux escompteurs. Autrement dit, c'est une grosse proportion des remboursements.

Pour nous, le crédit d'impôt pour enfant est un programme social fédéral financé par tous les contribuables et qui sert à aider les familles à faible revenu. C'est un programme social bien défini. Que l'escompte soit de 15, de 5 ou de 50 p. 100, nous pensons que c'est un gaspillage de l'argent du contribuable, car une partie de cet argent, qu'il s'agisse de 15, de 5 ou de 1 p. 100, une partie de cet argent n'atteint pas ceux qui devaient en bénéficier. Pour nous, c'est le fond du problème, c'est un problème qui n'est pas résolu, même si le taux est réduit.